Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 142 (2021)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

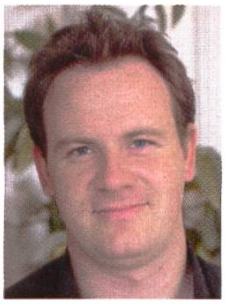
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Août



Nous continuons notre périple dans cette année qui est parmi les plus délicates que j'ai pu vivre en 21 ans d'apiculture. A mi-juin, le beau est installé depuis bientôt 3 semaines. Et pourtant, rien ne bouge au rucher : les hausses demeurent désespérément vides, les cires ne se bâtissent que lentement et les populations stagnent. Qu'en sera-t-il en août, quand vous lirez ces lignes ? Aurez-vous tout de même effectué une petite récolte ? Je vous le souhaite ! Mais j'espère avant toutes choses que vos colonies soient en bonne santé, qu'elles aient bien supporté le premier traitement à l'acide formique et qu'elles attaquent du bon pied l'entrée en hivernage. Car oui, dès août, même si l'ambiance est encore estivale, c'est bien de cela qu'il s'agit.

Une dernière grande visite

La grande visite d'août, à la suite du premier traitement à l'acide formique, est au moins aussi importante que celle effectuée au début du printemps. Vous voulez savoir si votre colonie est en bonne santé, si sa reine est toujours présente (il arrive qu'elle succombe au traitement), si son nombre de rayons est adapté et si elle dispose d'assez de nourriture.

Evaluer les stocks de nourriture

Il s'agit donc d'une visite exigeante qui vous demande de porter l'attention sur une multitude de choses. Pour commencer, munissez-vous d'un crayon et de quoi noter. Prenez également un mètre ou une règle graduée avec vous. Il faut que vous puissiez reconnaître la surface d'un carré de 10 cm x 10 cm sur les cadres. Prenez des mesures des cadres que vous utilisez. Un cadre Dadant Blatt mesure environ 42 cm x 26 cm. Il peut se diviser, grosso modo, en 11 petits carrés de 10x10 cm. Le cadre suisse faisant 33x26 cm peut en accueillir 9. Je vous laisse faire les calculs pour d'autres systèmes de ruche que vous pourriez utiliser. Ce qu'il faut retenir, **c'est que 3 carrés de 10 cm x 10 cm de nourriture operculée des deux côtés contiennent 1 kg de nourriture.**

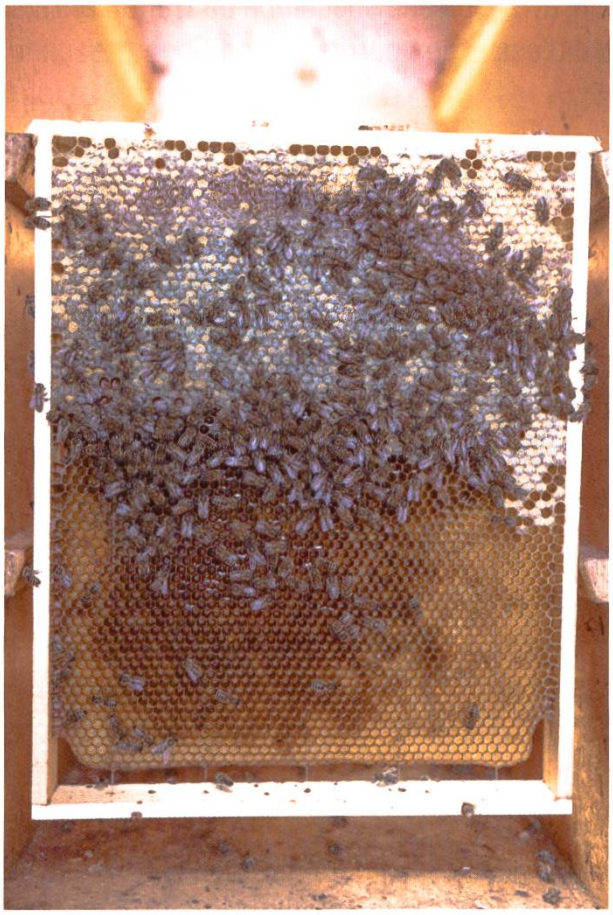
Durant cette visite, vous passerez donc vos cadres en revue et noterez, pour chaque ruche, la quantité de carrés de 10 cm x 10 cm de nourriture présente sur l'ensemble des rayons. Il vous suffira de la diviser par 3 pour connaître l'état des stocks. C'est une tâche un peu astreignante, mais c'est probablement la meilleure méthode. Si vous disposez de matériel homogène, vous pouvez effectuer ce travail sur quelques ruches puis utiliser une balance pour estimer les réserves dans les autres. Mais dans la mesure où vous devrez effectuer une visite approfondie dans tous les cas, je conseille la méthode du comptage qui est tout de même plus précise. Il ne s'agit pas de tomber dans un exercice impossible qui consisterait à compter très exactement ces surfaces. Si cela vous aide, utilisez une règle pour les premiers rayons (ou mieux, découpez-vous un carré en papier qui servira de référence). Mais très vite, faites-le à l'œil et à la volée. Lorsqu'il y a de la nourriture operculée, augmentez le chiffre d'un demi carré. Lorsqu'il y

a beaucoup de miel sur une face et pas sur l'autre, faites une moyenne. Bref : ce n'est rien de plus qu'une estimation. Ne devenez pas fou/folle !

Le résultat obtenu doit vous aider à estimer de combien de nourriture la colonie a encore besoin pour passer l'hiver. On comptera, en théorie, entre **16 et 18 kg pour une ruche Dadant et entre 12 et 14 kg pour une ruche suisse.** Cette année, j'aurais aimé avoir donné 2 à 3 kg de plus à chaque colonie plutôt que de les nourrir au mois de mai. Et certaines années, plus de la moitié demeure dans les cadres au printemps. L'apiculture est aussi l'art de gérer l'incertitude.

Toujours est-il qu'en soustrayant ces chiffres théoriques avec les stocks que vous avez estimés, vous pourrez déterminer la quantité de sirop à donner. Pour l'hivernage, il faut préférer le sirop « lourd » du commerce ou une préparation avec une proportion de 3 kg de sucre pour 2 kg d'eau (3:2). **Chaque litre de ce sirop fournira à la colonie 0,9 kg de nourriture sèche.** Il faut donc considérer une perte de 10 % qui correspond à l'humidité excédentaire évacuée par les abeilles.

Prenons quelques exemples : une ruche Dadant présentant en tout 41 carrés de 10 x 10 cm possède donc un stock de 13,6 kg de nourriture (41 ÷ 3). Pour passer l'hiver sereinement, il lui manque donc 4,4 kg de nourriture (18 – 13.6). Or pour parvenir à ces 4,4 kg, il faudra lui donner un peu plus que cette valeur en litre de sirop : arrondissez à 5 litres.



Estimation rapide : les 10 cm du haut sont intégralement remplis de miel. Cela donne déjà 3 carrés. On voit qu'en dessous il y a encore un reste qui doit donner un demi carré. Verdict : environ 1,2 kg de nourriture sur ce cadre.

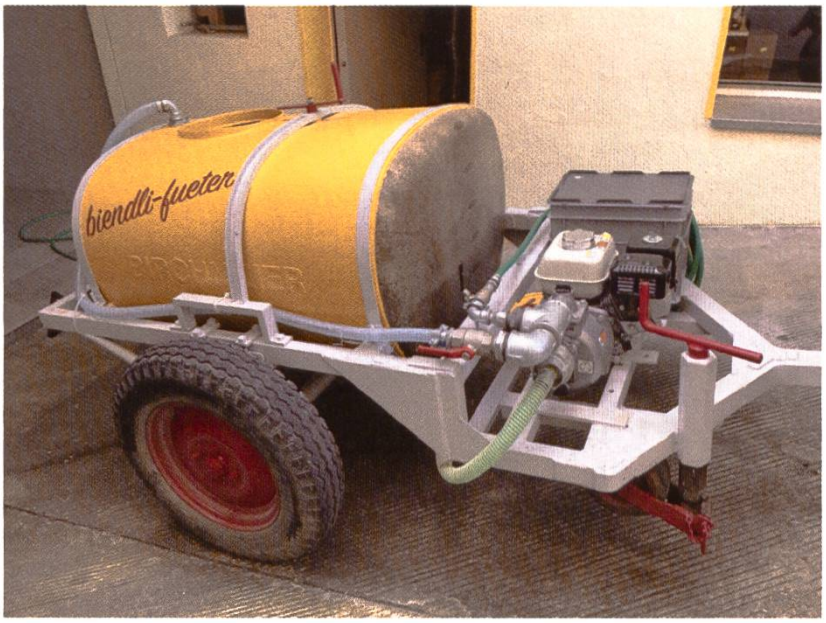
Une ruche suisse avec seulement 11 carrés de 10 x 10 cm ne possède que 3,6 kg de nourriture et aura besoin de 10,4 kg de nourriture supplémentaire (14 – 3.6). 11 à 12 bons litres de sirop seront donc nécessaires.

A chaque fois que vous nourrissez, notez la quantité donnée, avec éventuellement la date : cela vous permettra de vous y retrouver. Idéalement, un bon nourrissement se fait avec des petites quantités (2 à 3 litres à la fois) données le soir. Le but est d'éviter le pillage. Si les abeilles peuvent avoir tout absorbé au petit matin, les risques diminuent. Si du mauvais temps est annoncé, vous pouvez toutefois en profiter pour mettre une double dose et faire un peu d'avance sur les ruches ayant de gros besoins. Je vous conseille aussi de resserrer les entrées, toujours à cause du pillage.

Le sirop

Le sirop est aujourd'hui facile à obtenir déjà « tout prêt » dans le commerce. En acheter est souvent la solution la plus simple. Ce

sirop industriel a également l'avantage de bien se conserver, de ne pas moisir et de ne pas cristalliser dans les nourrisseurs.



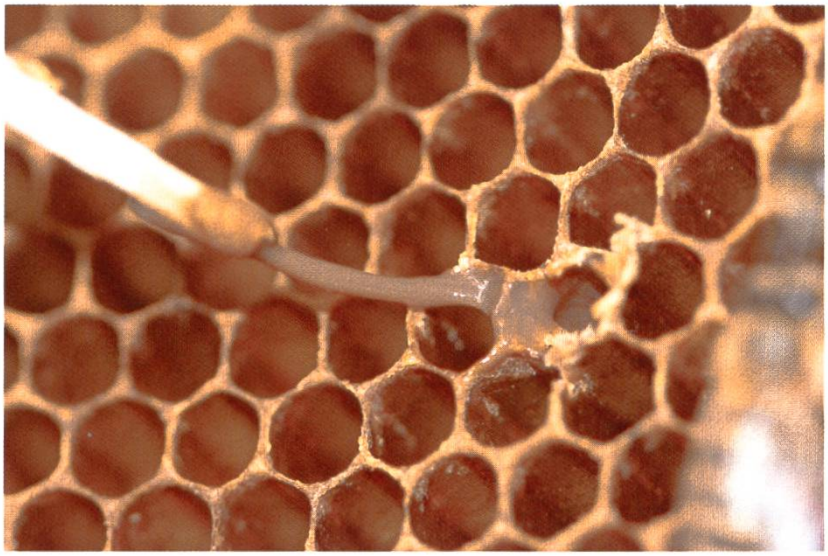
La solution du très ingénieux Guido de Pretto, apiculteur zurichois, qui a aménagé une remorque-citerne de 600 l. Une pompe alimentée par un moteur à essence permet de faire tourner l'eau en circuit fermé et brasser le mélange. Le sirop est ainsi créé directement dans la citerne avec l'eau froide du réseau. La pompe permet aussi, avec le tuyau vert et un pistolet, de distribuer le sirop directement dans les nourrisseurs !

Il est néanmoins toujours possible de préparer le sirop vous-même à partir d'eau et de sucre blanc cristallisé (on évite le sucre de canne dont l'odeur peut mener au pillage). Faites bouillir 2 litres d'eau, retirez-les du feu et ajoutez-y 3 kg de sucre. Mélangez énergiquement jusqu'à ce qu'il devienne bien clair. Il faut souvent s'y reprendre à 2 ou 3 fois. Transférez ensuite ce sirop dans des bidons ou jerricans en plastique munis de robinets doseurs pour vous faciliter la tâche. Attention, le sirop est plus lourd que l'eau : un bidon de 20 l pèse environ 28 kg ! Il est souvent plus confortable d'opter pour des contenants de 10 l.

Une chose que peu de gens savent sur la dilution du sucre dans l'eau, c'est qu'elle est bien davantage le fruit du mélange énergique du liquide que de la température de l'eau. Le fait que l'eau soit chaude accélère le processus, mais il est tout à fait possible de préparer du sirop avec l'eau froide (c.-à-d. à 20°) du robinet : il suffit de la remuer suffisamment longtemps. Sachant cela, certains apiculteurs ayant d'importants cheptels utilisent des systèmes de pompes ou de brasseurs leur permettant de mélanger en continu l'eau d'un réservoir de quelques centaines de litres et d'y ajouter le sucre nécessaire. Après quelques dizaines de minutes ou quelques heures de brassage, le sirop est prêt. Cela permet d'en préparer de grandes quantités tout en gagnant beaucoup de temps et d'énergie. Le chauffage de l'eau étant souvent l'étape la plus chronophage lorsqu'on prépare du sirop « maison ». Le fait de chauffer le sirop a néanmoins l'avantage de stériliser vos contenants et d'éviter l'apparition trop rapide de moisissures. Si vous optez pour la méthode « à froid », ne tardez pas trop à donner le sirop aux abeilles et/ou nettoyez consciencieusement vos contenants avant.

Le couvain et la reine

Pendant cette grande visite d'août ayez aussi un œil sur le couvain. Est-il compact ? A-t-il l'air sain ? Dans le doute, un petit test de l'allumette pour déceler une éventuelle loque ne coûte rien d'autre qu'une allumette, justement ! Prenez garde de bien observer de la ponte fraîche vous indiquant que la reine est toujours là. Ne pas voir de ponte n'est pas toujours signe de l'ab-

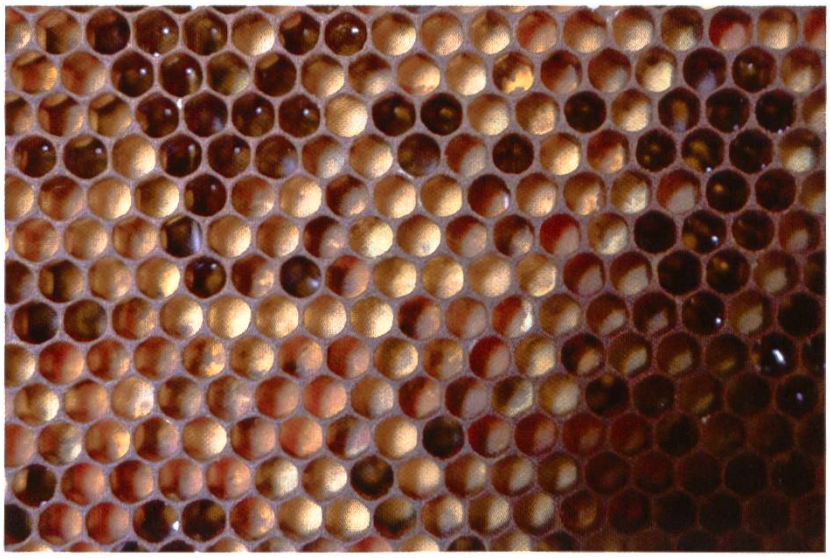


Le test de l'allumette : plongez-en une dans une cellule de couvain operculé. Si elle ressort avec un fil visqueux et d'une couleur suspecte comme sur cette image : forte suspicion de loque européenne ou américaine. Contactez votre inspecteur cantonal sans attendre ! Photo : Michael Rubinigg.

sence d'une reine : il peut n'y avoir qu'un arrêt momentané de ponte. Dans ce cas-là, il faudra se mettre en quête des reines elles-mêmes : tâche qui sera infiniment plus facile si vous les avez marquées. Si vous trouvez des cellules royales, cela signifie bien souvent que la reine a succombé au traitement. En août, il n'est pas impossible de laisser les abeilles se débrouiller : la fécondation d'une reine vierge est encore possible, bien qu'aléatoire. Mais vous pouvez également décider d'introduire une reine achetée auprès d'un éleveur. Idéalement, en août, vous devriez encore trouver 4 à 5 beaux cadres contenant du couvain.

Les cadres

Pour passer l'hiver, une ruche devrait idéalement être resserrée sur 7 à 9 cadres. Que faire des cadres excédentaires ? S'il s'agit de vieux cadres de rives sans couvain, la question est vite réglée : il suffit de les retirer et de les fondre. Or en août, cette situation idéale ne se présente que rarement. Souvent, les vieux cadres contiennent encore du couvain ou beaucoup de miel, ce qui vous dissuadera, à mon sens avec raison, de les retirer. Les cadres contenant encore un peu de nourriture peuvent également être placés à l'extérieur des partitions pour être léchés avant d'être évacués. Personnellement, c'est plutôt au printemps que je retire les cadres. Mais je ne me prive pas de le faire toute l'année quand la situation se présente. Ne négligez pas non plus la question du pollen. Souvent, les ruches finissent avec beaucoup de cadres de rive saturés de pollen. Ce sont souvent de bons candidats pour l'élimination, mais n'oubliez pas que le pollen est votre meilleure garantie d'un bon redémarrage au printemps ! A titre personnel, j'aime en laisser en tous cas

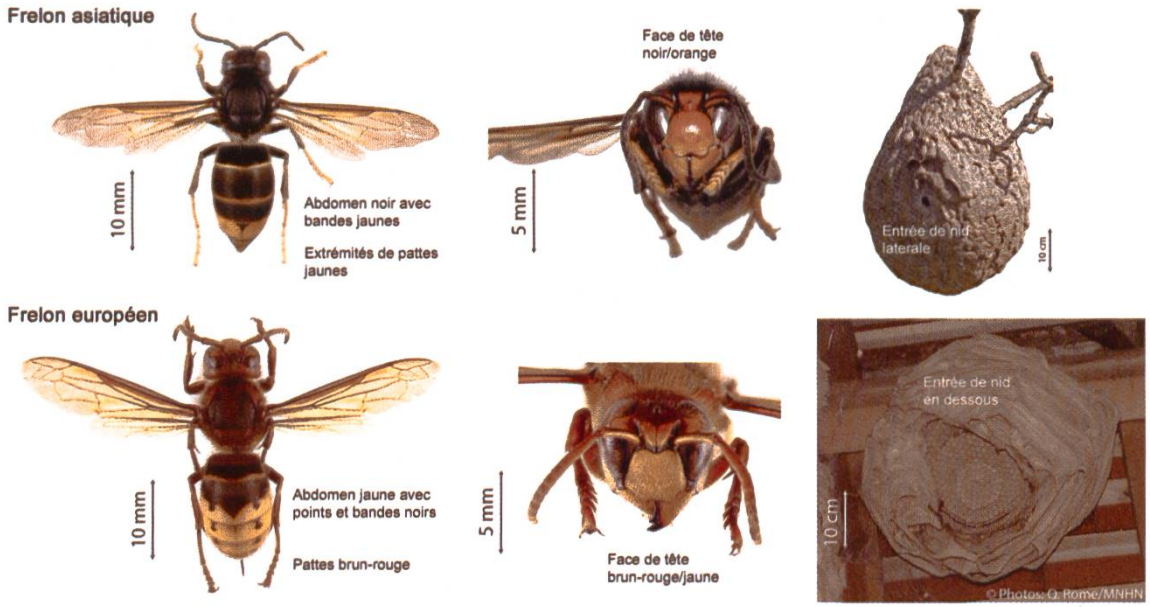


Ne pas oublier que le pollen, c'est la vie !

deux et même plus sur les ruches fortes. Et si des ruches en manquent, je n'hésite pas à les redistribuer. Les nuclei apprécient également cet apport en protéines et c'est souvent le manque de pollen qui les prétérite au printemps. Le sirop est également souvent ajouté au-dessus du pollen qui ne dépasse pas la moitié des cellules. Un cadre gorgé de sirop et de pollen est, à mon sens, le meilleur allié pour un bon hivernage.

Bien entendu, toutes ces opérations sont à effectuer durant la même visite. Si vous retirez un cadre contenant de la nourriture, il ne faudra pas oublier de le soustraire à votre calcul du nombre de carrés de 10 cm x 10 cm.

Surveiller le rucher

Petite piqûre de rappel : le frelon asiatique a commencé son invasion de notre territoire. A ce stade, impossible de prédire à quel point une année comme 2021 aura été propice à son expansion. En France voisine, son avancée s'est faite à une vitesse moyenne de 60 km par an. Après le Jura et Genève, on peut donc raisonnablement s'attendre à son arrivée sur Vaud, Neuchâtel, Berne, Fribourg et le Valais. Si ce n'est pas cette année, ce sera durant les années suivantes. En novembre-décembre 2020, j'avais consacré l'entier des conseils au frelon asiatique. Je vous recommande vivement de les lire ! Nous savons que c'est en août qu'ils attaquent les ruches. Il faut donc vous habituer, dès maintenant, à intégrer des plages d'observation dans vos routines apicoles. Apprenez à les reconnaître et observez attentivement vos trous de vol à la recherche d'insectes faisant du sur-place et attrapant les abeilles. Si vous observez un tel phénomène, tachez d'en photographier un (si trop difficile, prenez une vidéo), voire d'en capturer un spécimen. Vous devez ensuite impérativement l'annoncer à apiservice par e-mail (info@apiservice.ch) ou par courrier A (apiservice, Schwarzenburgstrasse 161, 3003 Bern). Ce sont eux qui déclencheront la procédure visant à localiser et détruire les éventuels nids. Néanmoins, rien ne se passera sans votre alerte. Apiculteurs, dans la lutte contre le frelon asiatique, nous sommes en première ligne. Notre destin est entre nos mains !

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle entrée en hivernage et un bon début d'automne !